

Noël veut nous révéler un **secret**, qui — malheureusement — reste caché à beaucoup de ceux qui — lorsque le 25 décembre approche tiennent à célébrer “**quelque chose**”, sans savoir vraiment quoi. Il leur est difficile de penser que Noël est d’abord là pour nous offrir une clé pour déchiffrer le **Mystère ultime** de notre existence.

Génération après génération, les hommes ont exprimé — souvent dans l’angoisse — leurs questionnements les plus **profonds**.

Pourquoi souffrons-nous, si, au plus intime de nous-mêmes, nous nous sentons **appelés au bonheur** ? Pourquoi autant de frustrations ? **Pourquoi la mort**, si nous sommes **nés pour la vie** ? Les hommes s’interrogeaient et — d’une certaine manière interrogeaient Dieu — quand ils cherchaient le **sens ultime** de l’existence. Mais Dieu gardait un **silence** impénétrable.

À Noël, Dieu a parlé. Nous avons sa réponse. Une **réponse définitive** sur laquelle Il ne reviendra pas. Il ne nous a pas abreuvés de belles phrases creuses sur la souffrance, Dieu se rend très rarement présent dans les échanges insipides des autoproclamés “experts” dont les médias nous rebattent les oreilles. “**Le Verbe s’est fait chair**”, et s’est montré dans la proximité d’un nouveau-né couché “**dans une mangeoire**”.

Plutôt que nous donner de longues explications, Dieu a voulu que soient d’abord marquées dans sa propre Chair **nos interrogations, nos souffrances et nos faiblesses**.

Dieu ne disserte pas sur la souffrance, **Il souffre avec nous**. Il ne répond pas au pourquoi de l’humiliation, **Il s’humilie avec nous**. Il ne répond par des mots au Mystère de la Vie, mais **naît au milieu des hommes** pour vivre avec eux l’aventure humaine.

Nous ne sommes plus perdus au milieu de notre solitude, submergés dans les ténèbres les plus opaques. **Il est avec nous. Nous ne sommes plus solitaires de Dieu, mais solidaires de Dieu.**¹ **Dieu partage notre existence.**

Cela change tout. **Dieu lui-même est entré dans nos vies.**

Nous pouvons vivre dès maintenant **à partir de l’espérance**. Nous pouvons avancer avec Lui jusqu’au Salut, **jusqu’à la Vie en Dieu.**

¹ Leonardo Boff, né en 1938 à Concórdia [Brésil], franciscain, prêtre, un des principaux théologiens de la libération

Pour cela, Noël sera toujours pour le croyant **un appel à renaître**, une invitation à donner un **nouveau souffle à la joie, la justice, la solidarité, la fraternité** et la **confiance totale** dans le Père.

Écoutons ce qu'en disait Silésius, il y déjà bien longtemps : **“Le Christ aurait beau naître mille fois à Bethléem, s’il ne naît d’abord dans ton cœur, tu seras perdu pour cet au-delà : tu seras né en vain.”**²

² Angel Silesius, 1624-1677, poète, médecin, théologien, prêtre [franciscain] et mystique allemand